

Sébastien Candel,

Vice-président de l'Académie des sciences

Le 13 mai 2015

Nous sommes aujourd'hui réunis à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jean-François Denisse quelques mois après son décès le 17 Novembre 2014. Denisse avait alors 99 ans et il était le doyen d'âge de l'Académie des sciences que je représente ici avec ses confrères et consoeurs de la section des sciences de l'univers, Françoise Combes, Vincent Courtillot, Nicole Capitaine, Pierre Encrenaz, Pierre Léna, Ghislain de Marsily et Daniel Rouan, ses confrères et consoeurs de la section des sciences de l'univers. Elu dès 1967, JFD a connu notre compagnie pendant près de 50 années.

Il était l'un des pionniers de la radioastronomie et son principal promoteur en France. Nous sommes plusieurs ici à évoquer son parcours. J'aimerais simplement esquisser une brève synthèse de sa trajectoire. Jean-Claude Pecker, James Lequeux, Fabienne Casoli et Denis Mourard évoqueront mieux que moi les multiples facettes de ses contributions à la science et à l'organisation de la science en France.

Pour simplifier, on peut distinguer deux grandes périodes dans son parcours.

La première période est celle de la radio-astronomie et de la physique des plasmas

Après des études à l'École Normale Supérieure et un séjour à Dakar où il enseigne la physique, Jean-François Denisse revient à Paris en 1946. Il rejoint l'École Normale dont le directeur de l'époque Yves Rocard s'intéresse à la radio-astronomie.

- Il prépare une thèse de doctorat sur la propagation des ondes dans les plasmas et il étudie l'activité de la couronne solaire, observable notamment dans les ondes centimétriques et décimétriques ;
- Il perfectionne sa connaissance des antennes et des récepteurs au National Bureau of Standards à Washington (1948-49) et soutient sa thèse en 1950. À l'École normale, Jean-François Denisse constitue une équipe, avec Jacques-Emile Blum et Jean Louis Steinberg.
- Denisse prend la direction de ce groupe de radio-astronomie en 1953 au moment où cette équipe s'installe à l'observatoire de Paris-Meudon, crée la station astronomique de Nançay sur un terrain de 150 hectares acheté en Sologne, loin des perturbations urbaines avec d'abord un interféromètre solaire puis un grand radio-télescope qui entre en fonctionnement en 1967.
- Denisse lui-même se consacre plus à la théorie qu'aux observations et publie avec Jean-Loup Delcroix, un petit livre de référence, "Théorie des ondes dans les plasmas" un petit livre qui a été ma première rencontre avec JF Denisse. C'est dans ce livre et dans ceux de ses collègues Jean-Loup Delcroix et Daniel Quémada que je me plonge au cours de l'année du DEA de Physique des Milieux Ionisés que je suis avec plaisir et passion à l'Institut d'Astrophysique en 1967-1968.

Jean-François Denisse a été l'un des premiers à étudier systématiquement l'interaction entre plasma et ondes électromagnétiques pour analyser les milieux ionisés. Il a réalisé des travaux fondamentaux sur la nature des émissions radioélectriques solaires. Il a été le premier, avec son groupe, à prôner et à mettre en oeuvre l'exploitation des éclipses totales de Soleil, pour en déduire une cartographie de ses émissions radioélectriques.

Dans la deuxième période, Jean-François Denisse occupe des postes de responsabilité à la tête de plusieurs institutions.

- En 1963, il prend la direction de l'observatoire de Paris succédant à André Danjon. Cette période voit l'extension de cette institution en direction de l'astrophysique.
- En 1968 sous l'impulsion de Jean Coulomb qui pilotait les sciences de la terre au CNRS, Denisse fonde l'INAG (Institut National d'Astronomie et Géophysique), un institut qui deviendra plus tard l'INSU (Institut National des Sciences de l'Univers). L'objectif était d'assurer la cohérence nécessaire dans le domaine des grands instruments pour l'astronomie. Selon le témoignage de JFD, retrouvé dans les archives orales du CNRS, « l'INAG devait jouer le rôle d'une sorte d'agence de moyens vis-à-vis de la communauté des astronomes, analogue au rôle que jouent le CNES ou l'IFREMER dans leur domaine respectif. J'ai proposé un institut qui n'avait vocation que pour les grandes affaires, les grandes décisions et la réalisation des grands projets, mais pas du tout pour la gestion des laboratoires ni même pour la gestion des observations... D'ailleurs il a fallu qu'on sorte tout de suite un gros calculateur, le calculateur de Meudon et c'est l'INAG qui l'a pris en charge... ». Si vous voulez en savoir plus sur cette période historique au cours de laquelle les budgets croissaient à un rythme de 15% par an et où on pouvait recruter et on avait de l'argent, vous pouvez consulter les archives orales du CNRS. Jean-François Denisse dirige l'INAG de 1968 à 1971.
- De 1967 à 1973 Denisse est président du CNES. Puis du COSPAR (Committee on Space Research) de 1978 à 1982. Cette période sera certainement retracée par Fabienne Casoli.

Jean-François Denisse était membre de plusieurs académies, l'Académie des sciences que j'ai évoqué en introduction et au sein de laquelle j'ai eu la chance de le rencontrer, l'Académie internationale d'Astronautique, l'Academia Europa, l'Académie de l'Air et de l'Espace. Il a été lauréat de nombreux prix scientifiques et il était Commandeur de la Légion d'honneur, Grand Croix de l'Ordre national du mérite, Officier des palmes académiques.

Celui qui est honoré aujourd'hui a été un pionnier dans le domaine de la radio-astronomie, un des fondateurs de cette discipline mais il a aussi joué un rôle moteur dans le développement et la structuration des sciences de l'univers en France. Aux dires de ceux qui l'ont connu et que j'ai moi-même pu constater au cours de nos échanges au sein de l'Académie, Denisse était doté d'une fraîcheur d'esprit, d'une grande curiosité, de beaucoup de finesse et de grandes qualités humaines.